

Université Abderrahmane Mira-Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département de Psychologie et Orthophonie



Tests psychologiques

M1 Psychologie Clinique

Dr GUEZOU I

4^{ème} cours

Année universitaire 2023/2024

La standardisation des tests

I. Standardisation

1. Généralités

Un test devrait démontrer certaines caractéristiques qui en font un outil capable d'établir des comparaisons justes et fiables entre les personnes soumises au test. Les tests populaires qu'on trouve dans des revus ou des journaux et qui prétendent mesurer le potentiel affectif des personnes ou encore leur aptitude au bonheur ne sont évidemment pas des tests standardisés. Leurs sujets étant alléchants, plusieurs curieux s'y laissent prendre. L'encadré reproduit un test Populaire comme exemple de ce qu'il ne faut pas faire.

La standardisation des tests est essentielle à respecter. C'est elle qui donne la valeur aux tests et permet de réaliser la comparaison : « toutes choses étant égales par ailleurs ». Elle permet donc de s'assurer que les différences entre les scores observés habituellement et les scores observés lors de la passation du test ne sont pas la conséquence de variations de la situation (les événements particuliers à la situation d'évaluation devront donc être pris en compte lors de l'interprétation d'un test). La standardisation doit permettre d'assurer :

- que les conditions de passation sont les mêmes que celles du groupe de référence utilisé pour l'étalonnage ;
- que le matériel et la procédure sont les mêmes ;
- que la cotation et le calcul des scores sont identiques pour tous afin de garantir le résultat quel que soit l'examineur.

ATTENTION

⇒ La standardisation n'est jamais parfaite et sa bonne application dépend en partie de l'expertise de l'observateur. La passation des tests est une

expertise qui s'acquière sur le terrain et l'apprentissage de la passation des tests devrait être toujours accompagnée.

- ⇒ Respecter la standardisation permet de minimiser les biais que pourrait introduire l'observateur.
- ⇒ La standardisation ne signifie pas des consignes stéréotypées et mécaniques.
- ⇒ La valeur de la standardisation dépend du mode de passation : collectif - informatisé - individuel.
- ⇒ Des facteurs introduisant des biais de standardisation dans les passations individuelles existent. Ce sont essentiellement :
 - les attentes de la personne ;
 - l'attitude de l'observateur ;
 - les caractéristiques personnelles de l'observateur (sexe, âge, apparence physique, etc.). Ces effets sont faibles mais plus marqués chez l'enfant.

2. Les caractéristiques d'un test standardisé

Les caractéristiques principales d'un test standardisé sont l'objectivité des données recueillies, des directives pour son administration, la présence de normes et les qualités de fidélité et de validité.

2.1. L'objectivité des données :

Un test standardisé doit être objectif. Cela repose sur le fait que les données obtenues ne peuvent avoir été influencées par les croyances ou par les attentes du chercheur. L'objectivité se mesure par le degré d'influence que de tels biais personnels peuvent exercer dans l'administration et dans la correction du test.

Un test à questions fermées, d'ailleurs souvent appelé "test objectif" répond parfaitement à cette exigence d'objectivité. Par contre, un test à questions ouvertes, dans lequel la personne doit formuler sa réponse, et l'examineur, l'interpréter, n'est pas objectif. Il devrait cependant tendre vers l'objectivité en édictant des critères de correction.

2.2. Les conditions d'administration

Un test standardisé exige que le processus de collecte de données soit identique d'une personne à l'autre. Dans ce but, il doit préciser les conditions à respecter dans l'administration et les procédés à utiliser dans la correction. Ainsi, un test standardisé doit, entre autres choses, spécifier :

- le temps alloué pour répondre à chaque partie (il s'agit ici de minutes);
- la manière dont l'examineur distribue et ramasse le matériel (ex: déposer les copies du test à l'envers sur les tables en attendant le signal du début de la période allouée pour répondre);
- si l'examineur peut ou non répéter les consignes ;
- comment l'examineur doit répondre aux questions des personnes testées.

2.3. Les données normatives

Un test standardisé doit fournir des données normatives. Ces données proviennent des scores d'un groupe de personnes à qui le test a été administré au moment de sa construction. Comme ce groupe a été constitué en fonction des caractéristiques de l'ensemble des personnes à qui le test s'adresse, leur scores (résultats) deviennent des normes auxquelles le chercheur peut comparer les personnes qu'il reste ; ainsi, il saura si la personne testée se situe dans la moyenne, au-dessous ou au-dessus.

2.4. La fidélité et la validité

Un test standardisé doit être fidèle et valide. La fidélité représente la stabilité des données obtenues par une même personne en deux séances de test ; la validité représente la capacité du test de mesurer ce pour quoi il a été conçu.

3. Les critères de sélection

Dans certains cas, il existe plus d'un test pour mesurer l'habileté étudiée et servir l'objectif ou l'hypothèse de recherche. Pour choisir le plus approprié, le chercheur doit se servir des critères suivants ;

-le degré de fidélité et de validité du test; un coefficient de corrélation au-dessus de 0,80 indique une bonne qualité de test;

-les conditions d'administration précisée dans le manuel d'utilisation du test; le chercheur doit évaluer la possibilité d'appliquer ces conditions dans sa situation de collecte de données;

-les caractéristiques du groupe étalon ; le chercheur doit s'assurer que les personnes qu'il veut tester possèdent les mêmes caractéristiques que les personnes de groupe étalon ;

- la dimension mesurée, entre deux tests équivalents par rapport aux autres critères, le chercheur doit choisir celui qui se rapproche le plus de la définition opérationnelle qu'il a donnée de la dimension qu'il étudie.